

La Brafa souffle ses 70 bougies

Depuis ses débuts, la foire d'art et d'antiquités bruxelloise a su s'adapter aux goûts éclectiques de sa clientèle et aux tendances du marché pour rester attractive.



Ephraim Ståhl, Paire de fauteuils gustaviens

Vers 1810, bois patiné or et bronze, 85 x 63 x 50 cm. **Hoffmans Antiques (Stockholm).**

> 35 000 €

Née en 1956 sous le nom de «Foire des Antiquaires», Brussels Art Fair (alias Brafa) «s'est agrandie et internationalisée au fil du temps, a changé de lieu plusieurs fois sans perdre de son charme avec un objectif simple: proposer la foire d'art la plus qualitative possible afin de combler les envies des collectionneurs à la recherche de pépites», rappelle son nouveau président, Klaas Muller, qui vise à «maintenir l'excellence tout en tenant compte des nouvelles exigences du marché de l'art». Le tout dans une ambiance élégante et conviviale. Cette édition anniversaire accueille 130 exposants dont 16 nouveaux dans des domaines très variés afin de répondre à l'éclectisme qui caractérise la foire. À l'occasion de l'ouverture de son antenne bruxelloise en 2025, le grand marchand de tableaux Colnaghi (Londres-New York-Madrid) vient avec une sélection de peintures et de dessins de maîtres anciens du XVII^e au XX^e siècle, dont une *Crucifixion* peinte par Willem Adriaensz Key (vers 1515-1568), ainsi que des antiques de l'époque impériale romaine, tel un Apollon en marbre, sculpté il y a environ 2 000 ans.

Météorites et école de Barbizon

Deux autres marchands londoniens de tableaux rejoignent aussi la foire: DYS44 Lampronti, spécialisé dans les maîtres italiens des XVII^e et XVIII^e siècles, et Stoppenbach & Delestre, avec une sélection de peintures de l'école de Barbizon, des œuvres impressionnistes et post-impressionnistes. L'archéologie grecque et romaine renforce sa présence avec l'arrivée de l'antiquaire italien Valerio Turchi. Le Suédois Hoffmans Antiques propose une fine sélection de meubles et objets d'art du XVIII^e au début du XIX^e siècle, en particulier du prestigieux mobilier gustavien, à l'instar d'une rare paire de fauteuils d'Ephraim Ståhl, connu pour avoir meublé presque tous les châteaux royaux de Suède [ill. ci-contre en haut]. La Hollandaise Stone gallery fascine avec ses cristaux, fossiles et météorites. Le Français Benjamin Gastaud (galerie BG Arts) vient partager sa passion pour les créations en verre de René Lalique, et son compatriote Christophe Perlès, celle pour les céramiques européennes de la Renaissance jusqu'à l'Empire.

On verra aussi pour la première fois à la Brafa les enseignes françaises d'art contemporain Nathalie Obadia et Templon, également ancrées à Bruxelles (et New York depuis peu pour Templon). Si Nathalie Obadia préfère montrer un group show avec Nú Barreto, David Reed et Shirley Jaffe, la galerie Templon consacre un solo show à François Rouan (81 ans), à l'honneur dans son espace new-yorkais (du 8 janvier au 1^{er} mars). «Cela fait longtemps que nous souhaitons participer à la Brafa, car nous sommes installés depuis plus de dix ans à Bruxelles, avance sa directrice Anne-Claudie Coric. Parce que tous nos collectionneurs belges s'y rendent, cela nous semble un rendez-vous immanquable aujourd'hui». AM

BRAFA (Brussels Art Fair)

du 26 janvier au 2 février • Brussels Expo I • Heysel, halls 3 & 4
Place de Belgique 1 • Bruxelles • brafa.art



François Rouan
Os.suaire Lilas

1999-2003,
peinture
à la cire sur toiles
tressées,
162 x 125 cm.

Galerie Templon
(Paris-Bruxelles,
New York).

> Autour
de 130 000 €



Mark Brusse
Imprimé-3
2022, terre cuite avec engobe, pièce unique, 33 x 24,5 x 6 cm.
Galerie Vallois (Paris).
> 6 000 €



Pablo Picasso
Femmes fleurs
1948, céramique peinte et partiellement émaillée, décor aux engobes et oxydes sous couverte au pinceau, h. 34 cm, numérotée 40/175.
Galerie Hélène Bailly (Paris).
> 48 000 €

La céramique conquiert la Belgique

Après une première édition éclatante, la foire Ceramic Brussels revient en force, augmentée d'une section moderne.

Près de 13 000 visiteurs sont venus l'an dernier découvrir avec un enthousiasme non dissimulé la première foire internationale dédiée à la céramique contemporaine, Ceramic Brussels. Les organisateurs réitèrent l'événement avec 65 participants belges et internationaux, sélectionnés parmi plus de 120 candidatures. «Nous sommes portés par une mobilisation exceptionnelle de la part des galeries, des collectionneurs et des institutions. Grâce à cet engouement, nous revenons cette année avec une édition augmentée en tous points: plus grande, plus vivante, plus internationale!», annonce Gilles Parmentier, codirecteur de la foire qui compte 20% de participants supplémentaires par rapport à 2024. L'invitée d'honneur de cette édition est la sculptrice américaine Elizabeth Jaeger, représentée par le Français Kamel Mennour.

Focus sur la scène norvégienne

La plupart des galeries présentes l'an dernier ont renouvelé leur participation, comme la parisienne Vallois. «La foire nous a permis de rencontrer un public plus particulièrement sensible à l'art de la céramique. Il était évident pour nous d'y retourner avec de nouvelles propositions», commente son directeur Cédric Destailleux, qui expose des terres cuites vodou du Béninois Euloge Glélé, des objets du quotidien fossilisés du Russe Yuri Kuper et les curiosités aux inspirations multiples du Hollandais Mark Brusse [ill. ci-dessus à gauche]. Parmi les nouveaux entrants, le Français Victor Gastou dévoile le dernier travail poético-ludique d'Agnès Debizet, *l'Espèce rouge*, une installation composée de créatures rouges au corps ajouré dialoguant avec des rochers gravés d'êtres imaginaires. Cinq galeries d'Oslo et de Bergen ont aussi été invitées à faire un focus sur la scène céramique norvégienne.

Parallèlement, la foire s'ouvre aux galeries d'art moderne, afin de «permettre au public de se transporter

dans le temps et d'offrir une formidable (re)mise en perspective des diverses approches du médium par les artistes», explique Jean-Marc Dimanche, codirecteur de la foire. L'occasion pour la galerie parisienne Anne Sophie Duval de présenter le travail de Vassil Ivanoff (1897-1976), et pour sa compatriote Hélène Bailly de faire un show Picasso, mêlant pièces uniques et éditions rares [ill. ci-dessus à droite]. Les céramiques des années 1950 signées des Ruelland, Jouve ou Capron sont à saisir chez le Français Thomas Fritsch. Citons encore le Bruxellois Patrick Lanza avec des créations des Belges Jan Cobbaert, Arthur Craco et Alfred William Finch. Fantastique. AM

Ceramic Brussels

du 22 au 26 janvier • Tour&Taxis • 3 rue Picard
Bruxelles • ceramic.brussels

Au cœur de Civilisations

Près de 30 galeries d'arts africain, océanien, d'Amérique, d'Orient, d'Asie et d'archéologie de l'ancienne Égypte, de Grèce ou de Mésopotamie, composent cette édition hivernale de Civilisations, qui se déroule dans le quartier du Sablon. Parmi



les galeries venues grossir les rangs de la manifestation, le Belge Bernard de Grunne présente une rare sélection de céramiques anciennes africaines du Mali, d'Afrique du Sud ou encore de RDC [ill. ci-contre].

Civilisations du 22 au 26 janvier • quartier du Sablon • Bruxelles • civilisations.brussels

Vase anthropomorphe lari ou teke

Province de Bandundu ou Likouala, République démocratique du Congo, fin du XIX^e siècle, céramique, h. 24 cm. **Galerie Bernard de Grunne (Bruxelles)**

> 8 000 €